



Angèle Mérici (1474-1540)

Elle naît en 1474 dans l'Italie prospère et convoitée de la fin du XV^{ème} siècle, à une époque singulièrement chaotique, marquée par le luxe éhonté des riches (on continue aujourd'hui encore d'évoquer les fastes de la Renaissance) la misère scandaleuse du peuple, la désagrégation de la famille, la perte du sens moral et des repères religieux.

Marquée dès son adolescence par une forme de vision, elle se révèle rapidement aux autres comme :

- **UNE FEMME DE PRIÈRE**, saisie par l'amour du Christ, menant une vie de grande simplicité et de service à l'exemple de Saint François d'Assise.
- **UNE FEMME DE CŒUR**, attentive, aux problèmes prégnants d'une société délétère (où se déploient les spectres de la maladie, de la faim et des guerres), travaillant inlassablement avec d'autres laïcs pour y porter remède.

D'abord discrète, son action force peu à peu le respect et l'admiration de son entourage. Après 1515, dans une Italie ruinée par les guerres, elle fait figure de référence, de repère et l'on vient la consulter de toutes les sphères de la société. Puisant sa force et son autorité dans l'évangile, source de son action, et grâce à son sens étonnant des relations, celle que l'on surnomme « **LA MADRE** » devient un modèle rayonnant, un guide dans la vie spirituelle.

En novembre 1535, riche de sa longue expérience, Angèle, au crépuscule de sa vie se décide enfin à fonder la

« Compagnie des Ursulines »

qu'elle dote d'une règle religieuse tout à fait originale dans sa forme et dans son fond (c'est la 1^{ère} règle écrite par une femme pour des femmes).

Angèle choisit de laisser dans leurs familles les membres de son Institut plutôt que de les enfermer à l'écart du monde dans un monastère. Ainsi, c'est dans leur milieu de vie qu'elles vont devenir ferments de paix, de rectitude morale et de foi. Pour finir, Angèle confie le gouvernement de ses sœurs à des femmes laïques, aidées de laïcs.